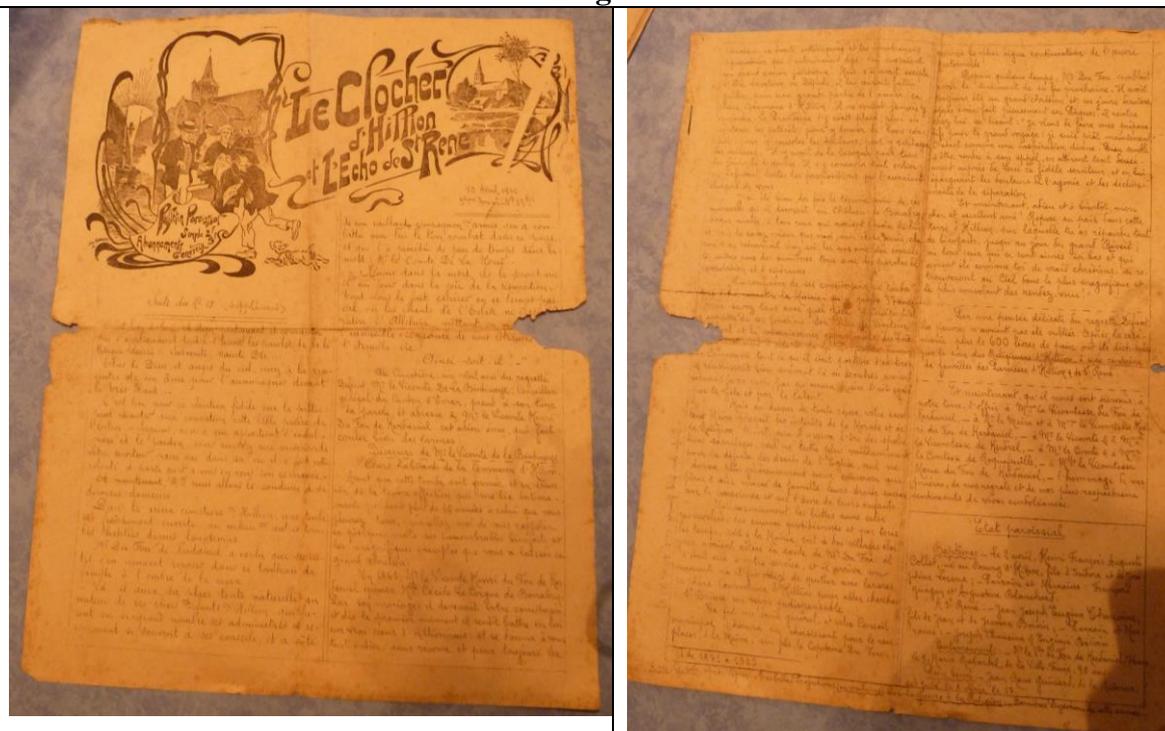


CLOCHER D'HILLION AVRIL 1910

Catégorie 20 Sous-catégorie 03 Numéro 01

29/12/2016

Originaux



Objet

Il s'agit du numéro spécial du journal « Le clocher d'Hillion, la voix de Saint René », n° 13bis d'avril 1910, consacré à l'éloge funèbre de l'ancien Maire Henri du Fou de Kerdaniel

-Historique

Transcription du texte :

C'est bien à bon chrétien pratiquant et convaincu que s'appliquaient tout à l'heure les paroles de la liturgie sacrée : Subvenite, sancti dei...

Elus de Dieu et Anges du Ciel, venez à la rencontre de son âme pour l'accompagner devant le Très-Haut.

C'est bien pour ce chrétien fidèle que le prêtre peut chanter avec conviction cette belle prière de l'Ordine : « Seigneur, vous à qui appartient l'indulgence et le pardon, vous recevrez avec miséricorde votre serviteur, parce que dans sa vie, il a fait votre volonté et qu'il a mis en vous son espérance. »

Et maintenant, MT, nous allons le conduire à sa dernière demeure.

Dans le vieux cimetière d'Hillion, une tombe est fraîchement ouverte au milieu d'autres tombes habitées depuis longtemps.

Mr du Fou de Kerdaniel a voulu que ses restes s'en viennent reposer dans ce tombeau de famille à l'ombre de la croix.

Là, il aura sa place toute naturelle au milieu de ses chers défunts d'Hillion qui furent en si grand nombre ses administrés et recouraient si souvent à ses conseils et à côté de son vaillant compagnon d'armes qui a combattu avec lui le bon combat dans ce pays et qui l'a précédé de peu de temps dans la mort : Mr le Comte de la Noue.

Réunis dans la mort, ils le seront aussi un jour dans la joie de la Résurrection. Tout nous le fait espérer en ce temps Pascal où les chants de l'église ne cessent (de) redire l'Alléluia

mettant en () l'invincible confiance de nous retrouver () l'éternelle vie.

« Ainsi soit-il »

Au cimetière, un vieil ami du regretté défunt, Mr le Vicomte de la Bintinaye, conseiller général du canton d'Evran, prend à son tour la parole et adresse à Mr le Vicomte Henri du Fou de Kerdaniel cet adieu ému qui fait couler bien des larmes :

Discours de Mr Le Vicomte de la Bintinaye :

« Chers habitants de la commune d'Hillion, Avant que cette tombe soit fermée et en souvenir de la tendre affection qui me lia intimement pendant plus de 60 années à celui que vous pleurez tous, permettez-moi de vous rappeler en quelques mots les innombrables bienfaits et les magnifiques exemples que nous a lassés ce grand chrétien.

En 1861, Mr le Vicomte Henri du Fou de Kerdaniel épousa Mlle Cécile Le Corgne de Bonabry. Par son mariage, il devenait votre concitoyen et dès le premier moment, il sentit battre en lui un vrai cœur d'Hillionais. Il se donna à vous tout entier, sans réserve et pour toujours. Sa situation, en haute intelligence et les nombreuses sympathies qui l'entouraient déjà lui ouvraient un grand avenir politique ? Mais s'il avait accepté d'être sénateur ou député, il lui aurait fallu quitter pour une grande partie de l'année sa chère commune d'Hillion. Il ne voulait jamais y consentir. La Providence l'y avait placé pour en soutenir les intérêts, pour y donner de bons conseils, pour y consoler les douleurs, pour y soulager les misères. Il y avait de la besogne pour tous les jours de l'année. Il s'y consacra tout entier en refusant toutes les propositions qui l'auraient éloigné de vous.

J'ai été bien des fois le témoin ému de ses audiences qu'il donnait au Château de Bonabry chaque matin à tous ceux qui avaient besoin de lui et vous le savez mieux que moi, mes chers amis, chacun s'en retournait chez soi, les uns avec des conseils, les autres avec des aumônes, tous avec des paroles de consolation et d'espérance.

La confiance de ses concitoyens ne tarda pas à lui remettre la mairie qu'il garda 37 ans (1). Vous savez tous avec quel zèle intelligent il s'acquittait de ses fonctions. Son titre de docteur (en) droit et sa connaissance approfondie des lois (lui) permettaient d'obtenir de la Préfecture pour la commune tout ce qu'il était possible d'en tirer.

Il réussissait bien souvent là où les autres avaient échoué. Je ne crois pas qu'aucun maire l'ait égalé par le zèle et par le talent.

Mais au dessus de toute chose, votre excellent maire plaçait les intérêts de la morale et de la Religion. Ainsi quand arriva l'heure des spoliations sacrilèges, nul ne lutta plus vaillamment pour la défense des droits de l'Eglise, nul ne donna plus généreusement pour conserver aux pères et aux mères de famille leurs droits sacrés sur la conscience et sur l'âme de leurs enfants.

Malheureusement, les luttes sans cesse renouvelées, les courses quotidiennes et par tous les temps, soit à la mairie, soit à des villages éloignés, avaient altéré la santé de Mr du Fou. Il s'était mis à votre service, et il arriva un moment où il fut obligé de quitter avec larmes sa chère commune d'Hillion pour aller chercher à Saint Brieuc un repos indispensable.

Ce fut un deuil général et votre conseil municipal s'honora en choisissant pour le remplacer à la mairie, son fils, le Capitaine du Fou, comme le plus grand continuateur de l'œuvre paternelle.

Depuis quelque temps, Mr de Fou semblait avoir le sentiment de sa fin prochaine. Il avait toujours été un grand chrétien, et ces jours derniers, après avoir fait pieusement ses Pâques, il rentra chez lui en disant : « *Je viens de faire ma préparation pour le grand voyage. Je suis prêt maintenant* ».

C'était comme une inspiration divine. Dieu semble s'être rendu à son appel, en attirant tout doucement auprès de Lui ce fidèle serviteur, et en lui épargnant les douleurs de l'agonie et les déchirements de la séparation.

Et maintenant, adieu et à bientôt, mon cher et excellent ami. Repose en paix dans cette terre d'Hillion sur laquelle tu as répandu tant de bienfaits, jusqu'au jour du grand réveil où tous ceux qui se sont aimés ici-bas et qui auront été comme toi de vrais chrétiens se retrouveront au Ciel sous le plus magnifique et le plus consolant des rendez-vous. »

Par une pensée délicate du regretté défunt, les pauvres n'avaient pas été oubliés. Après la cérémonie, plus de 600 livres de pain ont été distribuées par le soin des Religieuses d'Hillion, à une centaine de famille des paroisses d'Hillion et Saint-René.

Et maintenant qu'il me soit permis à notre tout d'offrir à Mme la Vicomtesse du Fou de Kerdaniel, à Mr le Maire et à Mme la Vicomtesse Henri du Fou de Kerdaniel, à Mr le Vicomte et à Mme la vicomtesse de Kerdrel, à Mr le Comte et à Mme la comtesse de Roquefeuille, à Mlle la Vicomtesse Marie de Kerdaniel, l'hommage de nos prières, de nos regrets et de nos plus respectueux sentiments de vives condoléances.

(1) 1870 à 1908

A noter les références à la guerre contre la « religion ». Nous sommes quelques années après 1905, séparation de l'Eglise et de l'Etat

Portrait



Henri François Marie, vicomte du Fou de Kerdaniel, chevalier, châtelain de Bonabry, (1833-1910), fils de François-Joseph du Fou, avocat, maire d'Hillion, représentant attitré du comte de Chambord dans les Côtes du Nord.

NECROLOGIE. — Hier matin ont eu lieu à St-Brieuc, les obsèques de M. du Fou de Kerdaniel, ancien maire d'Hillion.

La levée du corps a été faite par Mgr Morrelle.

Un nombreux clergé assistait aux obsèques. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Haugomar des Portes, de la Birtinayé, M. A. de Prioul et M. O. du Clésieux.

Après la cérémonie à la cathédrale de Saint-Brieuc, le corps a été transféré à Hillion.

Toute la population d'Hillion, qui avait conservé de son maire le meilleur souvenir, a conduit M. du Fou de Kerdaniel à sa dernière demeure.

Ouest Eclair 6 avril 1910

Sources informations

<http://www.ouest-france.fr/ouest-eclair/>

Document « le clocher d'hillion » avril 1910